

L'expertise face à une crise de confiance ?

Les experts ne sont pas dans des situations totalement différentes de celles d'autres notables comme les médecins, les avocats, les journalistes ou les professeurs, leurs travaux, leur travail, leurs expertises peuvent (et doivent) être remises en cause pour au moins 5 (bonnes et mauvaises) raisons

1. Il y a presque autant d'experts que de personnes éduquées désormais dans un pays comme la France (on le voit par exemple dans le domaine économique alors que dans les années 60, excepté quelques personnalités comme Jean Fourastié ou Alfred Sauvy) ceux-ci étaient fort peu nombreux...et fort peu contredits
2. La société dans laquelle nous vivons compte non seulement plus de personnes très éduquées (ce qui est une bonne chose) mais aussi plus d'information nécessairement contradictoires et il est de plus en plus difficile, complexe et long pour un citoyen de décrypter les nombreux dossiers techniques qui lui sont soumis
3. Dans ce nouveau type de société chacun se trouve dans l'obligation de signer sans lire (les CGV de nombreux sites) de valider des options sans les comprendre, de faire confiance sans sans pouvoir tout étudier ou apprendre
4. Le cerveau humain travaille à l'économie voulant faire vite le citoyen ira autant que possible vers la solution la plus lisible, simple et qui lui donnera le moins d'efforts à intégrer. L'expertise constituant souvent un long travail de recherche, celle-ci sera soit ignorée, soit méprisée (« passez tant de temps sur ce sujet ») soit niée (les prétendus experts qui se trompent toujours)
5. La démocratisation de la communication via Internet et les réseaux sociaux entraîne chacun à se mettre en avant, à profiter d'un espace de communication pour se prétendre (parfois) expert et ajouter aux bruits cacophoniques du cyber-espace

Didier Cozin
Ingénieur de formation professionnelle
Didier.cozin@gmail.com